

**COMPOSITION DE LANGUE VIVANTE**

VERSION (1 heure 30)

*(SANS DICTIONNAIRE)*

*Les candidats doivent traduire le texte correspondant à la langue qu'ils ont choisie pour l'épreuve écrite lors de leur inscription au concours.*

\*\*\*

ALLEMAND

**Zeitarbeit auf der Insel Hiddensee**

Die Arbeit in der Gaststätte langweilte Dallow, aber er war beschäftigt und abgelenkt und verdiente viel Geld, mehr als er je in seinem Leben zuvor erhalten hatte. Wichtiger als Kenntnisse waren in diesem Beruf die Erfahrungen, und er hatte sich bald an die Tätigkeit gewöhnt. Die Gäste, die er zu bedienen hatte, waren fast ausnahmslos Urlauber, geduldig wartend, bis ein Tisch für sie frei wurde, und ebenso geduldig wartend, bis ein Kellner erschien, um ihre Bestellung entgegenzunehmen, dankbar für jede Freundlichkeit und jeden Scherz. Es waren zumeist ältere Leute, alte Ehepaare und einsame Frauen, die am Tag den Strand entlang oder über die Insel spazierten.

Manchmal sprachen ihn Gäste an, fragten nach seiner Arbeit, beneideten ihn um seinen langen Seeaufenthalt, erkundigten sich nach freien Quartieren. Dallow vermied es, Bekanntschaften zu machen und antwortete freundlich, doch ausweichend. Viermal in dem Sommer auf Hiddensee traf er Bekannte. Der erste war einer seiner früheren Studenten. Dallow sah ihn, bevor dieser ihn erkannte, und war darauf vorbereitet, von ihm angesprochen zu werden.

« Doktor Dallow », rief der ehemalige Student, als er an ihm vorbeiging. Dallow ging, ohne nur einen Moment innezuhalten, weiter.

Der junge Mann rief ihm hinterher, um ihn zu begrüßen. Von Dallows abweisendem Unverständnis irritiert, äußerte er schließlich die Vermutung, sich geirrt zu haben. Er entschuldigte sich und sprach von einer erstaunlichen Ähnlichkeit, die ihn dazu verführt hatte, ihn anzusprechen. Dann erkundigte er sich nochmals, ob sein Gegenüber nicht Dr. Dallow aus Leipzig sei, der ihn zwei Jahre unterrichtet habe. Dallow beantwortete die Frage nicht, äußerte Unverständnis und ging. Der Student sah ihm unschlüssig nach, sprach ihn aber nicht mehr an.

Christoph HEIN  
*Der Tangospieler (1989)*

**ÉCOLE POLYTECHNIQUE**  
**ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE INDUSTRIELLES**

CONCOURS D'ADMISSION 1999

FILIÈRES **MP** ET **PC**

**COMPOSITION DE LANGUE VIVANTE**

THÈME (1 heure)

*(SANS DICTIONNAIRE)*

*Les candidats doivent traduire le texte ci-dessous dans la langue qu'ils ont choisie pour l'épreuve écrite lors de leur inscription au concours.*

\* \* \*

**Un oisif**

La quarantaine maintenant bien sonnée, ayant femme et enfants, il ne faisait rien dans l'existence — si par rien on entend : se promener, lire, rencontrer les gens les plus divers, discuter, s'informer du plus petit événement, suivre telle ou telle intrigue. Et ce, pour le plaisir. Uniquement pour le plaisir. Niant la nécessité d'exercer une profession reconnue, partant, de se plier à la tâche astreignante de gagner son pain, il ne cherchait pas davantage à tirer profit des affaires, parfois prodigieuses, auxquelles il se trouvait mêlé grâce précisément à tout ce qu'il savait. Et l'on faisait appel à lui plus souvent qu'il n'y paraissait. Seulement, il se décidait quelquefois à accepter certains cadeaux, ou des sommes d'argent — ses concitoyens ne savaient pas encore offrir des livres.

Par chance pour lui, et pour le reste de la famille, l'aîné de ses fils, un garçon de seize ans, sérieux et entreprenant, travaillait déjà et assurait à tous la « matérielle ». Il fournissait son père en argent de poche à l'occasion. Ils n'avaient pas de loyer à payer, la délicieuse maison qu'ils habitaient dans un quartier retiré de la vieille ville leur appartenant.

Il n'est pas tout à fait exact d'ailleurs de dire qu'il n'avait jamais travaillé. Il y eut une période de son existence, certes assez éloignée, où il pratiqua le métier de maroquinier.

D'après Mohammed DIB  
*Dieu en Barbarie* (1970)